

TAPIS!

Jours de Fetes!

Nouveaux Tapis Wilton,

Nouveaux Tapis de Velours Russe,

Nouveaux Tapis Axminster,

Nouveaux Tapis Bruxelles, Brodiere,

Nouvelles Tapiserie des Célèbres

Manufactures Halmorai et Windsor.

Nouveaux Rideaux en Dentelles,

Guipures Artistiques, Ponticos, Pôles,

Nouveaux Mâts, Nouvelles Rugs

en Kuyber Perse, Mecca, Dogstan Oriental.

Carres Templeton

et Rugs,

Prelarts,

Linoleums,

Cork pour Plancher

THOMAS LIGGETT

66 & 68 Rue Sparks.

POUR RIRE

Chaque Chapeau de Feutre

pour 25 Cents.

Écrivez, oh! amis, un secret que je vais

vous vendre des Chapeaux de Feutre pour

25 cents.

Vous pouvez acheter tous les soirs de six à

neuf heures.

Tout ce que vous voulez de qualité

supérieure.

Bien, laissez moi le dire, le grand se-

cret est

de bonnes occasions pour tous, qui viendront

vous voir.

Car pour un Chapeau de Feutre dans le Ma-

gasin de Renoum, je vous

vous plaire "vingt-cinq cents" et pas

plus.

J'en ai pour jours, j'en ai pour vieilles,

Valant et à la fois, en billet ou en

monnaie.

Oui, Messieurs et Mesdames, vous pouvez

venir et acheter

Les meilleurs Chapeaux en Feutre de la

ville d'Ottawa.

A présent que le secret est dit, et le prix

connu,

Permettez moi d'ajouter: Venez ici vers sept

heures,

Aussi venez, ne retardez pas, car les meil-

leurs occasions

maisons sur les rues et les wagons sur la

voie du Grand-Tronc.

Le bruit de l'explosion a été assez fort

pour réveiller une partie du voisinage. Tout

le quartier environnant a été inondé, l'eau

est montée, en certains endroits, à une hau-

teur de trois pieds.

Le forçat Lafontaine, banni de la scie-

rie pour dix ans, a tenté hier de perpétrer

un nouveau crime au pénitencier de St-

Vincent-de Paul.

Quelques jours après son incarcération, il

avait manifesté le désir de voir sa femme et

quelles autres parents. Le détectif Lafon-

taine, voulant lui donner quelques moments

de consolation au milieu de sa famille, con-

duisit hier auprès de lui sa femme et ses

enfants.

Après avoir causé longuement avec elles,

Lafontaine témoigna beaucoup de recon-

naissance au détectif Lafontaine. Il donna

la permission de lui parler privément. Cette

permission lui fut accordée et pour cela on

l'introduisit dans le vestibule où il prit un

siège près de M. Lafontaine. Sa conversa-

tion était des plus agréables et il était im-

possible de prévoir que ce misérable avait

conçu la noble résolution d'être la vie à celui

qui l'avait fait bannir de la société.

Qu'est-ce que vous faites, dit le forçat?

Vous vous êtes donné beaucoup de peine

pour me procurer la consolation de voir et

d'embrasser aujourd'hui des parents qui me

sont chers.

Puisque vous voulez être reconnu, re-

connaissez, répondit M. Lafontaine, dites-moi

je trouverai les marchandises que vous avez

volées chez Leroux.

Je vais vous le dire, répondit Lafontaine.

À ce moment, il passa à la gauche de M.

Lafontaine, et pendant qu'il lui donnait

quelques explications, il tira de sa poche

une longue fourchette en fer à trois branches

qu'il avait en son sein d'aigreur et en porta

un coup violent à la poitrine du détectif

pour l'atteindre au cœur. Au même instant

le traître s'éloigna d'un bond du côté de sa

cellule. Heureusement les trois fourchons

se sont brisés sur la plaque de métal qui

sert d'insigne à M. Lafontaine.

On attribue cette tentative criminelle à

deux motifs: La haine et la jalousie.

Voilà ce que nous a raconté la femme du

FAITS DIVERS.

LES TOQUES A WASHINGTON

On mande de Washington que, depuis

l'assassinat du président Garfield, cette ville

semble être devenue le rendez vous général

des toqués de tous les États-Unis. Mais,

depuis l'attentat commis par Henry Rus-

sell, de Boston, contre M. Russell Sage, à

New York, la police de Washington a cru

devoir redoubler de vigilance à l'égard des

gens qui infestent la capitale fédérale.

Comme Nervosa, la plupart des toqués

de Washington s'imaginent que le monde,

le gouvernement ou quelque riche particu-

lier leur doit de l'argent. Tous ont tant

entendu parler de projets autorisant le

gouvernement à prêter de l'argent au public,

qu'ils se sont mis en tête qu'ils n'ont qu'à

se présenter au département du trésor pour

se faire remettre leur part de ces prétendus

prêts. On a arrêté encore ces jours-ci deux

de ces gens qui ont déclaré qu'ils ne quit-

taient pas la capitale avant d'avoir reçu

leur part et de voir niveler la société.

Les hallucinations de ce genre, dit le chef

du service de la santé à Washington, ont

été fréquentes et quelquefois elles peuvent

pousser au crime les malheureux qui en sont

atteints. Mais la majorité des toqués de

Washington se recroqueville dans les téné-

ments et se figurent avoir droit à des pensions

et qui passent leur temps à importuner les

employés de l'administration des pensions.

Plusieurs autres fois, dit le forçat?

Vous vous êtes donné beaucoup de peine

pour me procurer la consolation de voir et

d'embrasser aujourd'hui des parents qui me

sont chers.

Puisque vous voulez être reconnu, re-

connaissez, répondit M. Lafontaine, dites-moi

je trouverai les marchandises que vous avez

volées chez Leroux.

Je vais vous le dire, répondit Lafontaine.

À ce moment, il passa à la gauche de M.

Lafontaine, et pendant qu'il lui donnait

quelques explications, il tira de sa poche

une longue fourchette en fer à trois branches

qu'il avait en son sein d'aigreur et en porta

un coup violent à la poitrine du détectif

pour l'atteindre au cœur. Au même instant

le traître s'éloigna d'un bond du côté de sa

cellule. Heureusement les trois fourchons

se sont brisés sur la plaque de métal qui

LES FIGAROS

Les garçons barbiers de la ville, qui, de-

puis quelque temps, se sont réunis en société,

ont demandé formellement à leurs patrons

de fermer leurs établissements tous les soirs

à huit heures, les samedis exceptés. Patrons

et clients se réjouissent d'un prochain et

stabilisé la question en attendant.

M. St. Louis, établi au coin des rues El-

gin et Sparks, est un des premiers à re-

connaître la justice de la réclamation de ces

meilleurs. Le raucor à ses droits!

FUNÉRAILLES IMPOSANTES A MET-

CALLE

Plusieurs centaines d'organes et d'admira-

teurs du défunt Ira Morgan, venus d'un peu

tous des côtés, s'étaient réunis hier à Met-

calfe, pour accompagner un camarade, un

homme de bien, à sa dernière demeure. Les

restes mortels étaient exposés dans la salle

d'honneur de cet Hôtel de Ville, à la cons-

truction duquel il avait consacré tous ses

efforts et qu'il avait eu en fin le bonheur

de voir terminé, avant de rendre son âme à

Dieu et sa fragile enveloppe à la terre. La

salle où reposait le corps était tendue de

noir, et le visage du défunt avait conservé

le même air agréable que vivait le portait:

Le sixième bataillon, dont Ira Morgan était ca-

pitaine, rendait les derniers honneurs; sur

une table voisine du cercueil, un mouchoir

de couronnes et de fleurs témoignait de l'in-

time et de la profonde amitié que ses com-

rades lui avaient portés, durant sa vie, si

féconde en bien, et si noblement remplie. Le

service funéraire fut célébré à l'Hôtel de Ville,

le recteur Georges MacFarlane, D. D. O. M.

le conduisant avec le Rev. M. Austin. Après

un adieu éloquent prononcé par ce dernier,

les restes du défunt furent dirigés sur le ci-

metière, portés par six militaires du 60ième

bataillon.

Dans Metcalfe, en signe de deuil, tous les

magasins étaient fermés.

COURRIER DU JOUR

PERSONNEL

M. M. J. Macdonald, attaché à la ré-

daction du Herald de Montréal était au-

jourd'hui de passage à Ottawa.

RECLAMATIONS DE CONTRACTEURS

Les échevins Hill, Bortwick et Butter-

worth, qui formaient le conseil municipal, le

PRENEZ GARDE

Ces Ventes

MOITIÉ PRIX

Ne vous laissez

pas leurrer

AUJOURD'HUI

Je mets en vente

900 verres à vin val-

ant 25 cts. pour

5 Cents.

1200 bons verres à

table pour

4 Cents.

1500 verres à cham-

pagne et à limo-

nade dont le prix

est de \$2.00 par

douzaine pour

5c. Piece.

Ainsi qu'un assorti-

ment complet et

considérable de

verreries, vaisselle

etc., à des prix tres

réduits. Venez voir

pour vous convain-

cre.

P. S.---Surveillez

mon Annonce d'ici

au Jour de l'An.

Grand Marche!

JARVIS STUDIO

141 RUE SPARKS.

Attention au bon Numéro.

EVOLUTION DE PHOTOGRAPHIES

Grand Marche!

JARVIS STUDIO

141 RUE SPARKS.

Attention au bon Numéro.

EVOLUTION DE PHOTOGRAPHIES

Grand Marche!

JARVIS STUDIO

141 RUE SPARKS.

Attention au bon Numéro.

EVOLUTION DE PHOTOGRAPHIES

Grand Marche!

JARVIS STUDIO

141 RUE SPARKS.

Attention au bon Numéro.

EVOLUTION DE PHOTOGRAPHIES

Grand Marche!

JARVIS STUDIO

Choix d'articles pour Presents

J'ai reçu un magnifique choix d'objets

propres à être donnés pour presents, de Noël

et du jour de l'An, que je vendrai à bon

marché.

Une visite à mon magasin vous convaincra

que je suis en position de vendre à bas

prix autant que n'importe quelle maison

d'Ottawa.

N. B.---J'ai aussi une grande variété de

Cartes avec inscription en français et en

anglais.

P. C. Guillaume, Libraire

COIN DES RUES DUNDAS ET YORK.

VENTE A BON MARCHÉ

de montres, de pendules, de bijoux et de

l'argenterie chez

JOS. E. TREMBLAY & CIE.

113 RUE RIDEAU.

Porte voisine de M. Th. Birkett, mar-

chand de vin.

Pots à eau depuis \$2.75 en montant

Porte-crochets do 1.00 do

Bouillottes do 2.00 do

Contre-poids de table do 2.50 do

Couteaux de dessert do 3.00 do

Couteaux de table do 3.50 do

Couteaux de dessert do 3.00 do

Couteaux de table do 3.50 do

Couteaux de dessert do 3.00 do

Couteaux de table do 3.50 do